

LA LITTÉRATURE CLANDESTINE EN HOLLANDE III

COLÈRE



la Hollande de préserver sa culture, et de la préserver sous une forme digne d'elle. La production est certes caractéristique du travail des deux étudiants anonymes d'Utrecht dont la presse, *De bezige Bij* (L'industrielle Abeille), semble avoir atteint dès 1942 la première place dans la publication des œuvres de résistance « culturelle ». Du produit de la vente de feuilles de poésie patriotique, d'éditions de poche des proclamations de la reine Wilhelmine et d'autres chefs alliés, d'œuvres importantes et complètes, imprimées en grand format et somptueusement illustrées, de romans, de biographies, d'anthologies, ces très industrieuses et très courageuses Abeilles ne recueillirent pas moins de 800.000 florins pour le Mouvement Clandestin. Et les deux jeunes gens surent aller chercher leurs textes culturels ailleurs qu'en Hollande. Ils réimprimèrent en hollandais les *Reflexions sur l'Allemagne* de Gide d'après la *Nouvelle Revue Française* de juin 1919, *Le Silence de la Mer* de Vercors, *The Moon is Down* de John Steinbeck, et publièrent bien d'autres textes reproduits dans les langues interdites des pays alliés. Une autre de leurs entreprises fut la collection *Quousque tandem*, titre qui dut ravir les érudits amateurs d'histoire typographique, dont la patience était mise à une rude

AVARICE



"Choix" n° 10 (janvier 1946)